

La personne reste
en permanence sous
ÉTROITE SURVEILLANCE

Elle est parfois crainte, voire redoutée... et pourtant, l'anesthésie est l'acte médical qui rend possible la plupart des opérations chirurgicales. Scrupuleusement encadrée, la technique est sûre.

JONATHAN BARBIER

ANESTHÉSIE: opération confort et sécurité

BON À SAVOIR

Chaque année, environ 38.000 actes d'anesthésie sont pratiqués aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Le Service d'anesthésiologie compte vingt et un anesthésistes, répartis en différentes spécialités. Outre les sept années de médecine, ils ont suivi une spécialisation de cinq ans en anesthésiologie.

Christian n'est pas très rassuré. À 54 ans, il subira bientôt une opération de la vésicule biliaire. Mais ce n'est pas le fait de passer entre les mains d'un chirurgien qui l'inquiète. «Je redoute surtout l'anesthésie», lance-t-il. Source d'angoisse, l'anesthésie est pourtant un acte médical parfaitement maîtrisé. «Une personne court plus de risques à faire le tour du Ring de Bruxelles en voiture que de subir une anesthésie générale», estime ainsi le Pr Marc De Kock, responsable du Service d'anesthésiologie des Cliniques Saint-Luc.

Il faut dire que depuis l'apparition de l'anesthésie «moderne» au 19^e siècle, la technique a considérablement évolué. Les premiers agents anesthésiques par inha-

lation, comme l'éther ou le chloroforme, étaient particulièrement difficiles à doser et franchement toxiques. Aujourd'hui, les nouvelles méthodes sont pratiquement sans risque. Le surdosage, par exemple, est devenu quasi impossible.

Un entretien pour préparer l'anesthésie

Seul habilité à pratiquer une anesthésie générale, le médecin anesthésiste-réanimateur ne se contente pas d'endormir ses patients. Son travail débute quelques jours avant l'intervention. «Au cours d'un entretien avec le futur opéré, le spécialiste fait le point sur les aspects pouvant avoir une



incidence sur l'anesthésie: âge, habitudes de boisson ou de tabac, diabète, problèmes vasculaires, allergies, etc.», explique le Pr De Kock. En fonction des éléments récoltés et du type d'intervention,

le spécialiste peut proposer l'anesthésie la plus adéquate: générale, sédation ou régionale (voir encadré). «Cette rencontre est aussi l'occasion de donner des précisions sur la prise en charge anesthésiologique, comme le traitement de la douleur dans les premiers jours postopératoires», indique le professeur. L'entretien entre le médecin et le patient a aussi un effet rassurant. Christian en est ainsi ressorti beaucoup plus confiant. D'ailleurs, son opération sous anesthésie générale s'est déroulée sans accroc.

Un patient sous surveillance

Il faut dire que Christian - comme tout autre patient dans son cas - était scrupuleusement observé: «Durant l'intervention, le patient reste en permanence sous l'étroite surveillance du médecin anesthésiste-réanimateur», note Marc De Kock. «Température, rythme cardiaque, respiration, relâchement muscu-

laire... sont vérifiés par divers capteurs. Pour certaines opérations bien précises, ou lorsque nous avons affaire à des personnes fragiles, nous adaptons cette surveillance et vérifions des paramètres supplémentaires, comme l'oxygénation du cerveau, ou une analyse continue de l'électroencéphalogramme.»

À l'issue de son intervention, Christian a été conduit en salle de réveil, comme c'est le cas après chaque anesthésie générale. «C'est un espace où le patient est maintenu le temps de son réveil complet», souligne le responsable. «Lorsque les médecins et les infirmiers sont certains que les fonctions vitales ont retrouvé un rythme normal et que les douleurs sont maîtrisées, le malade est reconduit dans son service d'origine.» Les personnes ayant fait l'objet d'une anesthésie régionale sont tout aussi bien suivies: l'anesthésiste s'assure qu'elles ont retrouvé l'entière sensibilité et la mobilité de la partie du membre concerné.

N'ayez pas peur!

L'anesthésie, quel qu'en soit le type, est donc un acte médical entouré de nombreuses précautions. Préparé, suivi minutieusement avant, pendant et après l'opération, le patient est l'objet de toutes les attentions pour que sa sécurité et son bien-être soient garantis. Un système de continuité des soins qui permettra sans doute de balayer les craintes sur une technique désormais optimisée. //

MYTHES ET ANGOISSES

- + «**Je vais me réveiller en pleine opération**»: «Si le patient montre des signes de réveil durant l'intervention, nous ajoutons la dose d'anesthésiant nécessaire pour le maintenir inconscient», répond Marc De Kock.
- + «**Je pourrais au contraire ne jamais me réveiller**»: «L'anesthésie est sans danger, sauf, par exemple, si le patient est un polytraumatisé grave avec un pronostic vital déjà engagé», note le spécialiste. «Ou s'il présente un état de santé particulièrement fragile. Dans ce cas, il faut se demander si l'opération est indispensable. Et lorsque c'est possible, nous optons pour une sédation, plutôt qu'une anesthésie générale.»
- + «**Et si je suis allergique au curare?**»: au cours de l'entretien préalable, il faut signaler les éventuelles allergies, par exemple à des fruits. «En fonction des antécédents, nous choisissons un autre produit que le curare. Il existe des alternatives», explique Marc De Kock.

TROIS ANESTHÉSIES POSSIBLES

- + **Anesthésie générale**
Le patient est inconscient et totalement insensible à la douleur, grâce à l'administration de produits sédatifs. Le curare, quant à lui, est capable de bloquer l'activité musculaire, y compris les muscles de la respiration. L'anesthésie générale implique donc une assistance respiratoire du patient durant l'intervention.
- + **Sédation**
La sédation consiste en l'injection d'un produit qui va déconnecter le patient du monde extérieur, et le rendre insensible à la douleur. En revanche, le patient reste capable de respirer par lui-même. Cette technique est notamment employée pour certaines endoscopies.
- + **Anesthésie régionale ou locorégionale**
«Elle consiste en l'endormissement de nerfs d'une partie du corps bien précise, afin d'y neutraliser la douleur», explique Marc De Kock.